Beït al-Hikma
Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts
Département des sciences humaines et sociales

CENTENAIRE 1926 – 2026



COLLOQUE PLURIDISCIPLINAIRE

FOUCAULT

ET LES SCIENCES SOCIALES

Actualité · Héritage critique · Présence en Tunisie

LIVRET DES RÉSUMÉS

Jeudi 26 et vendredi 27 novembre 2026 · Palais de l'Académie, Carthage Hannibal

25, avenue de la République, 2016 Carthage Hannibal · Tél. : 71 277 275 / 71 731 824 · www.beitalhikma.tn

Dessin : Arturo Espinosa (CC BY 2.0)

SOMMAIRE

SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT — Jeudi 26 novembre · matin

01 Foucault et les sciences humaines, critique et innovation
ZEINEB BEN SAÏD 4

02 Michel Foucault au présent
ABDESSALEM HIDOURI 5

03 Les figures de la notion d'épistémè dans la pensée de Michel Foucault. Approche analytique, critique et comparative
HAMDI MLIKA 6

04 Penser la dystopie par l'hétérotopie. Michel Foucault à l'aune des romans pour *young adults*
VINCENZO CICCHELLI ET CÉCILE FRANÇOIS-MEYNARD 7

05 Le design du *care* et le souci de soi chez Foucault
SAYMA BACHROUCH 8

06 Foucault auteur ?
ABDERRAZAK KHADHRAOUI 9

07 Foucault à l'épreuve de la sémiostylistique
ASMA AHMADI 10

08 Linguistique et sociologie
KHALIL ZAMITI 11

09 Foucault et la psychologie. Une critique de la normalisation
DORRA BEN ALAYA 12

SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT — Jeudi 26 novembre · après-midi

10 La psychiatrie face à l'esprit critique à travers l'œuvre de Michel Foucault
FETHI TOUZRI 14

11 La pensée critique de Foucault à la croisée des discours de création. Entre le lisible et le visible
HAYET BEN CHARRADA 15

12 La critique généalogique comme critique *sui generis*. Les « attitudes critiques » selon Michel Foucault
MOHAMED NACHI 16

13 Foucault *versus* Sartre. Structuralisme contre existentialisme
MOHAMED TURKI 17

14 Fanon et Foucault, un rendez-vous manqué ?
MOHAMED KERROU 18

15 Relire Foucault depuis la Tunisie. Généalogie de la schengenisation comme instauration d'un dispositif frontalier
WAEL GARNAOUI ET LUCA RAMELLO 19

Résumés présentés dans l'ordre du programme, tels que les auteurs les ont transmis ; seules la typographie et la présentation ont été harmonisées.

Illustration de couverture : Michel Foucault, dessin d'Arturo Espinosa, licence CC BY 2.0.

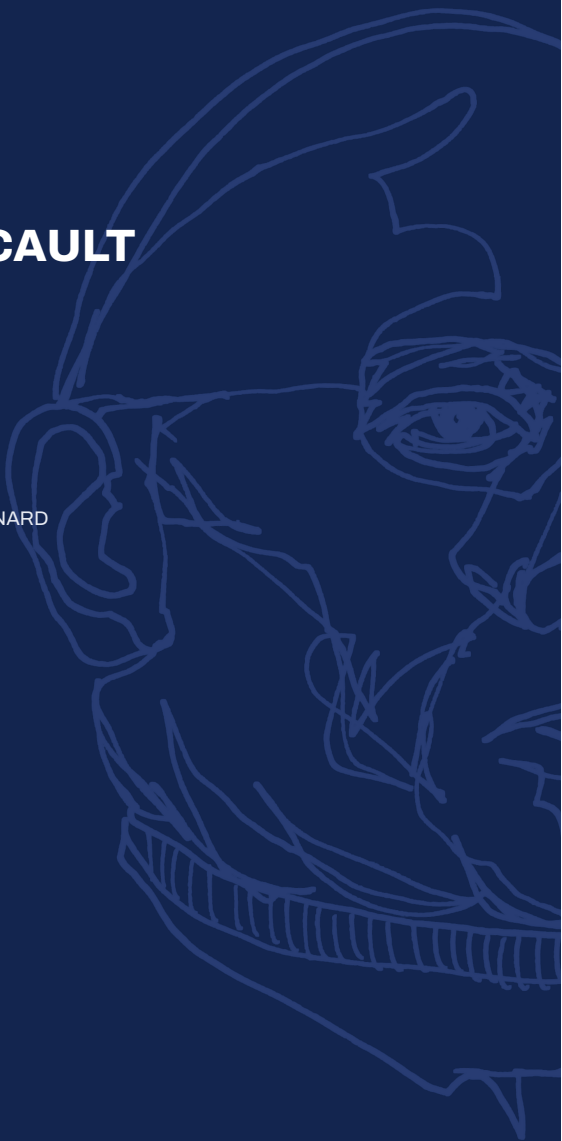
01

SÉANCE 1

ACTUALITÉ DE FOUCAULT

Jeudi 26 novembre · matin

01 Zeineb BEN SAÏD
02 Abdessalem HIDOURI
03 Hamdi MLIKA
04 Vincenzo CICCHELLI · Cécile FRANÇOIS-MEYNARD
05 Sayma BACHROUCH
06 Abderrazak KHADHRAOUI
07 Asma AHMADI
08 Khalil ZAMITI
09 Dorra BEN ALAYA



01

SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 9 H 20

Foucault et les sciences humaines, critique et innovation

Zeineb BEN SAÏD

C'est au cœur même d'une réflexion sur la maladie mentale et sur les diverses pensées qui l'ont théorisée que la pensée de Foucault développe une approche critique et épistémique des sciences humaines, qui prend ses contours explicites dans *Les Mots et les choses*. Il échafaude sa position critique vis-à-vis des sciences humaines par une remise en cause de la vision qui se rapporte aux conditions de leur émergence. Il se démarque du « transcendantal historique » pour lequel a opté le courant interprétativiste allemand (Dilthey, Weber, Simmel), tout autant que du courant français marqué par un historicisme évolutionniste (Comte, Durkheim).

Foucault exhibe le concept de finitude de l'homme, dans sa désuétude, sa marginalité et son rejet, pour y trouver le moment de l'émergence d'une pensée qui pourra penser l'homme à partir de lui-même ou à partir de l'épistémè de « l'anthropologie ». Ce sont E. Husserl et G. Bataille qui, de par leur valorisation de « l'hétérogène », de l'implicite et du sédimenté, l'influencèrent en partie dans cette démarche. C'est à partir de ce que Foucault appelle dans *Les Mots et les choses* une « ontologie de l'impensé » que ce domaine du savoir prend acte, mais aussi structure son discours empirique et transcendantal.

L'impensé s'investit dans un doublet : l'un, interne et empirique, relève de l'ordre de l'inconscient qui commande nos représentations immédiates ; l'autre, externe et transcendantal, est formé par l'apport d'une culture sédimentée qui s'infiltre insidieusement dans nos modes de formalisation scientifique autour de l'homme, pour rejeter les sciences humaines vers la zone de « la représentation ».

Une critique de la raison scientifique se renforce chez Foucault dans ses écrits dits « généalogiques », où il montre que la vérité ne se construit pas uniquement à partir d'un mécanisme d'exclusion et que les sciences humaines, nées dans la crise, sont perverties par le savoir/pouvoir qui en fait un médian de la violence disciplinaire, en déployant le panoptisme policier et administratif dans les institutions de recherche, et en mettant en œuvre des technicités qui vont jusqu'à se constituer en biopouvoir.

02 SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 9 H 40

Michel Foucault au présent

Abdessalem HIDOURI

Interroger l'actualité de Foucault ne saurait se faire qu'en reprenant à nouveaux frais les questions qui traversent son propre parcours philosophique. En effet, Foucault fait de l'actualité non seulement un objet de questionnement, mais également une attitude philosophique et une manière de pratiquer la philosophie comme diagnostic du présent et ouverture sur le devenir. De l'archéologie des savoirs et des régimes de vérité à la généalogie des pratiques discursives et des relations de pouvoir, jusqu'à l'ontologie historique de nous-mêmes, la pensée foucaldienne déplace ainsi le geste philosophique vers le présent, envisagé comme son champ privilégié d'interrogation.

L'enjeu de cette démarche n'est pas de restituer une époque révolue ni de dégager les lois générales de l'histoire, mais de soumettre celle-ci à une interrogation critique afin de mettre au jour les conditions historiques qui ont rendu possibles nos manières de penser, d'agir et de nous constituer comme sujets. L'histoire devient alors un instrument de problématisation du présent : elle permet de dénaturaliser ce qui se donne comme évident, de déconstruire les régimes de vérité, de rendre visibles les mécanismes de pouvoir et d'interroger les formes de subjectivation qui façonnent nos identités.

Dès lors, le diagnostic du présent constitue également une critique de la modernité en tant qu'expérience historique traversée par des rapports de pouvoir, des mécanismes d'exclusion, des pratiques de normalisation et des dispositifs d'assujettissement. Il ne s'agit pas simplement de comprendre ce que nous sommes, mais d'interroger les limites historiques qui nous constituent, afin d'envisager la possibilité de devenir autrement. La critique foucaldienne ouvre ainsi un espace de pensée dans lequel l'identité cesse d'apparaître comme une donnée stable et définitive pour être appréhendée comme une construction historique, multiple et toujours susceptible de transformation.

L'actualité de Foucault réside alors moins dans la réactivation de ses concepts que dans la puissance critique de ses instruments d'analyse, susceptibles d'éclairer les formes contemporaines de gouvernement des conduites, de surveillance, de contrôle des corps et de production des subjectivités. Elle nous invite, en définitive, à faire du diagnostic historique une pratique de liberté et de la critique du présent une interrogation permanente sur ce que nous sommes et sur ce que nous pouvons devenir.

03

SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 10 H

Les figures de la notion d'épistémè dans la pensée de Michel Foucault

Approche analytique, critique et comparative

Hamdi MLIKA

Il s'agit ici de défendre la double thèse suivante. D'abord, la notion d'*épistémè* a eu au sein de la pensée de Foucault plusieurs usages qui respectent une même logique. Elle n'a pas évolué de manière radicale au sein de la pensée de Foucault, mais elle a été notamment approfondie, naturalisée et historicisée. La dimension discursive qu'elle a prise au départ reste importante. On ne peut en aucun cas dire qu'elle a été délaissée au profit de la notion de dispositif.

La notion d'*épistémè* se présente ensuite comme l'expression, dans les termes de l'épistémologie historique inaugurée par Bachelard, de ce qui a été dans les années soixante du XX^{e} siècle une sorte de socle méthodologique pour la plupart des épistémologues et historiens des sciences ; je cite notamment Quine, à travers sa notion de schème conceptuel développée avec brio dans son livre publié en 1960, *Le Mot et la chose* (si on accepte cette traduction controversée de Paul Gochet), et Kuhn, à travers sa notion de paradigme telle qu'elle est développée dans son ouvrage majeur, *La Structure des révolutions scientifiques*, publié en 1962.

Nous allons donc proposer une relecture de son livre *Les Mots et les choses*, publié en 1966, où l'on voit apparaître une première définition de l'*épistémè* mettant au jour un premier usage de cette notion. Cette approche épistémologique, qui ressemble plutôt à une métaphysique naturalisée mettant davantage Foucault à distance de la phénoménologie de Husserl, sera confirmée ultérieurement dans des usages moins discursifs, particulièrement dans le rapprochement qu'il va opérer avec l'analyse psychiatrique de Binswanger (voir surtout les travaux d'Elisabetta Basso). En effet, Foucault écrit à la page 13 : « Ce qu'on voudrait mettre au jour, c'est le champ épistémologique, l'épistémè où les connaissances, envisagées hors de tout critère se référant à leur valeur rationnelle ou à leurs formes objectives, enfoncent leur positivité et manifestent ainsi une histoire qui n'est pas celle de leur perfection croissante, mais plutôt celle de leurs conditions de possibilité. »

Notre méthode pour procéder à cette relecture est analytique, critique et comparative. Analytique, par le biais d'une mise au point de l'importance de l'analyse du discours ; critique, en revenant notamment à deux critiques majeures de cette notion, chez Canguilhem et Habermas ; comparative enfin, puisque nous irons jusqu'à mettre sur le même plan, problématique au moins, les approches de Foucault, du philosophe de Harvard et du sociologue des sciences, Thomas Kuhn.

04

SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 10 H 20

Penser la dystopie par l'hétérotopie

Michel Foucault à l'aune des romans pour young adults

Vincenzo CICCHELLI et Cécile FRANÇOIS-MEYNARD

Le concept d'hétérotopie désigne des lieux qui, « parce qu'ils sont absolument autres que tous les emplacements qu'ils reflètent et dont ils parlent » (Foucault, 1984), s'opposent aux utopies. Nous souhaitons vérifier sa validité en l'appliquant à des lieux littéraires (Lakka, 2022 ; Gannier, 2026), notamment ceux qui renvoient aux littératures de l'imaginaire (*speculative fiction*). Foucault nous tend la main dans cette entreprise, lui qui consacre dans son analyse de l'hétérotopie une place importante à la fonction qu'occupe le miroir : ce dernier « fonctionne comme une hétérotopie en ce sens qu'il rend cette place que j'occupe au moment où je me regarde dans la glace, à la fois absolument réelle, en liaison avec tout l'espace qui l'entoure, et absolument irréelle puisqu'elle est obligée, pour être perçue, de passer par ce point virtuel qui est là-bas ».

Or, si toutes les *speculative fictions* (utopies, dystopies, uchronies, science-fiction, fantasy) fonctionnent comme une sorte de réponse à la question « *what if?* » (et si ?), n'est-ce pas parce qu'elles sont un miroir (grossissant, déformant, monstrueux même) tendu à la réalité du lecteur ? Et si cette spéculation est possible, n'est-ce pas parce qu'elle est à la fois *speculative* (au sens de « conjecture ») et *specular* (au sens de « reflet »), et que, loin de s'opposer, ce sont deux termes en tension dialectique, tension autorisée par leur étymologie commune de *speculum* (miroir), dérivant à son tour de *specere* (voir) ?

Pour répondre à ces questions, nous nous intéresserons à un corpus de romans pour *young adults* (*Hunger Games*, *Le Labyrinthe*, *Divergente*, *L'Année de grâce*) qui nous semblent mettre en scène le concept de « contre-emplacements », lieux fermés à la fois dans la société et en dehors d'elle, avec des lois (ou absences de lois) qui leur sont propres.

05 SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 10 H 40

Le design du *care* et le souci de soi chez Foucault

Sayma BACHROUCH

Le pasteur connaît chacune de ses brebis et veille sur elle nuit et jour. L'image a la douceur des évidences : qui songerait à se méfier d'un berger ? Foucault, justement. Derrière la houlette, il voit un pouvoir qui conduit chacun par le soin même qu'il lui porte, un pouvoir qui s'exerce à la fois sur tous et sur chacun.

Le design partage avec Foucault cette insolence. Il commence là où les choses paraissent aller de soi, et demande pourquoi elles sont ainsi. Foucault voulait, selon ses propres mots lors d'une conférence donnée à Tokyo en 1978, « rendre visible ce qui précisément est visible » ; le designer cherche, dans l'objet le plus familier, ce qui pourrait être pensé autrement. Le design du *care* porte cette question jusqu'au soin lui-même, qu'il a pour métier de concevoir. Que devient-il lorsque protéger autorise à décider pour autrui ? Et qui, dans ce cas, prend la parole au nom de celle ou de celui que l'on protège ?

Nous abordons cette question par la sémiologie de l'image. Deux corpus de films tunisiens mettent en scène un rite destiné à protéger le corps des jeunes filles jusqu'au mariage. Leurs choix de visibilité se répondent comme en miroir : l'un donne à voir le corps et laisse le rite hors du champ, l'autre filme le rite et fait sortir du cadre le corps de l'enfant. L'analyse du cadre, du hors-champ et de la voix y révèle une économie du regard : ce que l'on montre, ce que l'on tait, et qui parle à la place de qui.

Le pastorat est, pour Foucault, la matrice du gouvernement des hommes ; ce rite en offre une forme domestique, un gouvernement des corps qui commence dans la maison, par amour. Les femmes qui le transmettent veillent, connaissent et conduisent, comme le pasteur ; elles en sont aussi, souvent, les premières à avoir été conduites. Foucault devient alors, à sa manière, notre berger : nous suivons ses outils hors de leur terrain, comme il y invitait lui-même, en sachant qu'ils servent à interroger ceux qui guident.

Reste la question que nous voulons poser au design du *care*. Le dernier Foucault pense le souci de soi comme une pratique de la liberté. Peut-il s'adresser d'abord à celles et ceux qui prennent soin, plutôt qu'à ceux que l'on soigne ? Le designer du *care* se tient, lui aussi, en position de pasteur : il conçoit des dispositifs pour d'autres, souvent au nom de leur bien. À quoi ressemblerait un soin qui protège sans parler à la place de l'autre ?

06 SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 11 H 20

Foucault auteur ?

Abderrazak KHADHRAOUI

À partir de notes personnelles prises à Tunis en mai 1971, pendant deux cours non publiés de Michel Foucault consacrés à Nietzsche et à l'origine de la monnaie, cette communication interroge le statut documentaire d'une archive de l'écoute, distincte de l'archive de l'auteur. Elle situe ces cours dans le prolongement d'une conférence tunisienne antérieure, « Linguistique et sciences sociales » (CERES, 1968), qui préfigure le programme de *L'Archéologie du savoir*. La restitution des deux cours — sur la connaissance et la vérité, puis sur la monnaie — est mise en regard de la *Leçon sur Nietzsche* prononcée la même année à McGill, puis de l'œuvre ultérieure de Foucault, pour montrer comment la notion de marque, forgée à Tunis, traverse *Histoire de la folie*, *Les Anormaux* et *Surveiller et punir*.

La communication applique ensuite à Foucault lui-même la question qu'il posait dans « Qu'est-ce qu'un auteur ? », en l'articulant à la figure de Jean Hyppolite, maître absent et non nommé du texte de 1969, avant de se demander, pour finir, ce que le texte de 1968 annonçait déjà de l'impact ultérieur de Foucault sur les sciences sociales elles-mêmes. Elle mobilise la documentologie pour établir le statut de ces notes — document par attribution plutôt que par intention — et lit, dans l'effort de Foucault pour s'effacer comme auteur, le drame d'un échec fécond.

07 SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 11 H 40

Foucault à l'épreuve de la sémiostylistique

Asma AHMADI

Foucault n'est pas sémioticien. Ses analyses du discours, de l'énoncé et des pratiques langagières ne s'inscrivent dans aucune des traditions sémiotiques dominantes de son époque. C'est pourtant un lieu commun des sciences humaines que de convoquer Foucault et la sémiotique dans un même cadre d'analyse, comme si leur dialogue allait de soi.

La présente communication entend interroger ce présupposé en le soumettant à une épreuve précise : celle des théories de la réception esthétique. C'est Gilles Deleuze qui, dans son essai *Foucault* (1986), a fourni la première clé de lecture permettant d'envisager ce dialogue. En structurant l'archéologie foucaldienne autour de la distinction fondamentale entre le Visible et l'Énonçable, Deleuze révèle que la pensée de Foucault n'est pas étrangère à la question de l'image et du signe, mais qu'elle en dégage une dimension que les sémioticiens n'avaient pas thématisée : tout discours sur une œuvre est hanté par un reste visuel que le signe ne peut épuiser. C'est sur ce bord instable entre le visible et le dicible que les théories de la réception travaillent précisément. Deleuze ouvre ainsi la brèche ; reste à savoir quelle théorie sémiotique peut s'y engager.

Trois théories de la réception seront examinées à la lumière de cette problématique. L'esthétique de la réception de Jauss (*Pour une esthétique de la réception*, 1978) pose que le lecteur est historiquement situé dans un horizon d'attente qui conditionne sa lecture. Cette historicité résonne avec le concept foucaldien d'*épistémè*. La théorie d'Umberto Eco — le Lecteur Modèle de *Lector in fabula* (1979) et les limites de l'interprétation développées dans *Interprétation et surinterprétation* (1992) — offre un second terrain de confrontation : la réflexion sur les limites de l'interprétation entre en dialogue avec la fonction-auteur foucaldienne. La réception n'est pas libre pour les deux penseurs, mais ils situent différemment le lieu de la contrainte : dans la texture du texte pour Eco, dans les dispositifs discursifs et institutionnels pour Foucault.

C'est la sémiostylistique de Georges Molinié (*Approches de la réception*, 1993) qui constituera le cœur de cette communication. En articulant le style comme forme sociale et la réception comme acte mondain, Molinié introduit dans la théorie sémiotique une dimension nouvelle : celle des conditions sociales, historiques et institutionnelles dans lesquelles le sens est produit et reçu. La mondanité au sens de Molinié — cet espace où le style fonctionne socialement et où le récepteur est toujours déjà pris dans un tissu de pratiques culturelles — peut être lue comme une figure de réconciliation entre la pensée sémiotique et la pensée foucaldienne du discours comme pratique sociale traversée par des rapports de pouvoir. Elle soustrait la réception à l'illusion d'une subjectivité libre et non située et pense la réception non comme un acte de liberté interprétative, mais comme une pratique discursive socialement et politiquement conditionnée.

La communication pose la sémiostylistique comme l'espace théorique où Foucault peut enfin dialoguer avec la sémiotique : penser la réception non comme un acte de liberté interprétative, mais comme une pratique discursive socialement et politiquement conditionnée.

08 SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 12 H

Linguistique et sociologie

Khalil ZAMITI

Dans sa conférence tenue au CERES en 1969, Michel Foucault énonce le haut niveau de scientificité atteint par les sciences du langage eu égard aux autres sciences humaines. Cette formulation suggère une interrogation : la boîte à outils sociologiques gagnerait-elle à emprunter quelques éléments à l'outillage linguistique ?

Une investigation menée dans les franges présahariennes du Sud tunisien répond à la question. Le contrat de *khamessa* demeure incompréhensible et inexplicable sans la découverte et la problématisation de la pratique dénommée *h'nana* par les oasiens. Quelle en est la signification ? Le khammès perçoit le cinquième de la récolte. Il s'agit pour lui de recevoir les variétés communes et non pas la *deglet nour*. Il accomplit une série de tâches tout au long du cycle agricole étalé entre deux récoltes. La série d'opérations indissociables et indispensables contraint le travailleur au quint à ne jamais quitter la parcelle de terre sans compromettre et briser la continuité d'opérations liées les unes aux autres.

L'unique texte à vocation juridictionnelle régissant la contractualité khamessale fut celui du ministre Khéreddine, promulgué en 1874. Ce décret-loi habilite le juge à reconduire le khammès fuyard à son lieu initial de labeur, sauf s'il est devenu lui-même propriétaire. Au cas où le khammès fuit, de nuit, le propriétaire livre le restant de sa part de dattes à son remplaçant, et cette part a pour nom *h'nana*. Or, au plan discursif, adviennent deux éventualités : ou bien le don généreux offert, sans contrepartie, au nouveau khammès qui n'a pas encore travaillé, ou alors l'usurpation du bien produit par le khammès fuyard. Le choix du sens donné au terme *h'nana* est déterminé par l'insertion de l'agent social dans le système de production.

Dans ces conditions épistémologiques, la boîte à outils sociologiques suffit à élucider les phénomènes sociaux et n'a aucun avantage à procurer dans le nid bâti par les sciences du langage.

09

SÉANCE 1 · ACTUALITÉ DE FOUCAULT · 12 H 20

Foucault et la psychologie

Une critique de la normalisation

Dorra BEN ALAYA

La critique de Michel Foucault de la psychologie est d'autant plus singulière et précieuse qu'il a été lui-même formé à cette discipline. Nous tenterons dans notre présentation de montrer comment il a interrogé les conditions historiques du savoir psychologique et les usages sociaux qui en découlent. Nous aborderons ainsi quelques points conceptuels majeurs de l'apport de Foucault.

Dans le premier sera traitée l'archéologie des savoirs psychologiques et psychiatriques, questionnant les catégories du normal et du pathologique en tant que constructions historiquement situées. Sera présenté dans ce cadre le couple savoir-pouvoir, où la psychologie fonctionne à la fois comme une technologie de normalisation des conduites et comme une science descriptive. Deuxièmement, sera abordée la réception de la pensée critique de Foucault en psychologie sociale, notamment à travers les travaux de quelques auteurs, et ses prolongements dans les études de genre et la psychologie de la libération. Enfin, une discussion sera menée sur les limites historiographiques et épistémologiques de la lecture foucaldienne.

02

SÉANCE 2

L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT

Jeudi 26 novembre · après-midi

10 Fethi TOUZRI
11 Hayet BEN CHARRADA
12 Mohamed NACHI
13 Mohamed TURKI
14 Mohamed KERROU
15 Wael GARNAOUI · Luca RAMELLO



10 SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT · 14 H 50

La psychiatrie face à l'esprit critique à travers l'œuvre de Michel Foucault

Fethi TOUZRI

La psychiatrie, discipline médicale moderne, ne cesse d'évoluer et de s'interroger sur ses connaissances et ses paradigmes. Héritière d'un savoir longtemps entremêlé à d'autres champs de connaissance, notamment la médecine, la religion, la philosophie et la sociologie, elle n'a jamais cessé de peaufiner son identité, parfois contestée et toujours interrogée. La psychiatrie d'aujourd'hui semble arrachée de justesse à un destin moins glorieux, n'eût été les ruptures survenues dans le champ épistémologique des sciences humaines et des sciences médicales durant la période moderne.

Au-delà de la taxonomie, de la nosographie et des théories scientifiques et étiopathogéniques, le savoir psychiatrique s'est souvent frotté à l'esprit critique de tout bord. Tout au long de ce parcours de transformation et de différenciation en discipline médicale, l'esprit critique s'est érodé progressivement pour laisser la place à un ordre scientifique de plus en plus établi et de plus en plus hermétique. Michel Foucault a su percer ce « blindage » scientifique et a offert à la psychiatrie des pistes et des possibilités de transformations salutaires. La rupture avec le modèle asilaire n'en est qu'une des conséquences spectaculaires, mais tout le mouvement d'humanisation de la discipline a bénéficié de cette rupture historique.

Aujourd'hui, la psychiatrie s'est de nouveau retrouvée encadrée par un pouvoir plus puissant mais plus arrogant, celui de l'industrie pharmaceutique et de la neuroscience. Le tout-biologique a pris la relève, discrètement au début. Très progressivement, l'étau s'est serré et s'est transformé en une réalité qui encadre l'esprit critique et finit par le neutraliser. On se retrouve aujourd'hui de nouveau face à des constructions sociales, un ordre économique et une communauté scientifique sacralisée qui délimitent les contours de la discipline et structurent le débat. Le public, telle une plèbe romaine, acclame la science, la technologie, l'IA ; mais l'esprit critique se perd, et la réflexion sur la pratique, la discipline et les connaissances se fait de plus en plus rare.

11

SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT · 15 H 10

La pensée critique de Foucault à la croisée des discours de création

Entre le lisible et le visible

Hayet BEN CHARRADA

En nous inscrivant dans l'axe « Actualité de Foucault » proposé par l'argumentaire du colloque, nous envisageons de situer précisément l'actualité du philosophe à travers l'impact de sa pensée critique sur les reconfigurations épistémologiques contemporaines dans différents champs des sciences humaines. C'est le champ esthétique qui polarisera ici notre intérêt, envisagé à travers la porosité de ses frontières disciplinaires.

Notre hypothèse est que Michel Foucault, en subvertissant la notion classique de discours pour en faire la matrice de la réalité sociale, a opéré un basculement méthodologique majeur. En dépassant le structuralisme figé, la perspective foucaldienne a permis une reconfiguration profonde de la sémiotique, tant visuelle que littéraire. Dans cette optique poststructuraliste, l'œuvre de création n'est plus envisagée comme un simple document historique à décoder — à la manière de l'iconologie traditionnelle d'Erwin Panofsky —, mais comme un monument autonome à pénétrer, conçu comme un conglomérat sémantique complexe. Là où l'histoire de l'art cherchait un sens caché, une intention d'auteur ou une vérité sous-jacente derrière la surface de la toile ou du texte, l'archéologie foucaldienne impose une description intrinsèque des énoncés.

La sémiotique contemporaine s'est ainsi reconstruite non plus comme une simple taxonomie de signes isolés, mais comme une théorie dynamique de la relation. L'œuvre (textuelle ou iconoplastique) s'analyse désormais comme un réseau immanent de rapports de force, de positions et de significations mutuelles. En interrogeant cet entrelacement entre le lisible et le visible, notre communication visera à démontrer comment la pensée critique foucaldienne offre les outils nécessaires pour modéliser la création artistique non plus comme un objet passif, mais comme un dispositif discursif actif et relationnel.

12 SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT · 15 H 30

La critique généalogique comme critique *sui generis*

Les « attitudes critiques » selon Michel Foucault

Mohamed NACHI

Cette communication s'inscrit dans le cadre de nos travaux sur la critique sociale. Après avoir consacré une réflexion approfondie aux différents modèles de critique sociale, et plus particulièrement à celui de la sociologie pragmatique, il s'agit ici de se focaliser sur la critique généalogique telle que conçue par Michel Foucault. Très souvent, la critique généalogique foucaldienne est associée à une critique *immanente*, ce qui n'est pas totalement faux, mais somme toute assez réducteur. Nous proposons de reconstruire l'argument de Michel Foucault autour de la question de la critique, en montrant que sa critique généalogique échappe à l'alternative critique immanente *versus* critique *transcendante*.

Plus précisément, nous avons affaire à une forme de critique sociale *sui generis*, qui non seulement tient pour appui normatif des normes *internes* — *i.e.* immanentes —, mais a aussi pour ambition d'inscrire ces normes dans des processus de normalisation et de subjectivation. L'enjeu est de déceler la manière dont les normes s'incorporent dans la subjectivité du « sujet », de la « culture de soi », en façonnant sa manière d'être, de penser et de critiquer. Cela passe, selon Foucault, par la problématisation de la critique dans son déploiement dans le présent, en lien avec le pouvoir et la vérité, et dans la formation « d'attitudes critiques ».

Pour formuler sa propre conception de la critique, Foucault reprend à son compte la fameuse question de Kant, « Qu'est-ce que l'*Aufklärung* ? », mais en l'inscrivant dans sa propre perspective historico-philosophique. D'une critique transcendantale chez Kant, il opère un déplacement vers ce qu'il appelle une « attitude critique », qui est une « attitude éthico-politique » en lien avec la « volonté de n'être pas gouverné ». Elle pourrait être associée à une forme de résistance au pouvoir, à la gouvernementalité. Dans cette communication, nous reviendrons sur les ressorts de ce concept central chez Foucault, avec la perspective de situer son positionnement critique par rapport à d'autres théories critiques.

13 SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT · 16 H 10

Foucault *versus* Sartre

Structuralisme contre existentialisme

Mohamed TURKI

Le conflit qui a opposé Michel Foucault à Jean-Paul Sartre dans les années 1960 n'a pas été seulement causé par une querelle personnelle : il était surtout le fait d'une dissension entre deux courants de pensée philosophique. Il s'agit en effet chez Sartre de défendre la conception humaniste de l'homme, dont « l'existence précède l'essence », car chez lui l'homme est un être *libre*, et même condamné à la liberté, alors que Foucault critiquait le concept même de « sujet » et s'intéressait plutôt aux structures psychiques et sociales qui le déterminent. Il refusait ainsi la conception classique de l'*humanisme* comme étant une création du XVIII^{e} siècle et défendait par conséquent un *antihumanisme* radical.

Par ailleurs, Sartre s'est engagé politiquement du côté des communistes et a pris position pour la cause algérienne, alors que Foucault est resté neutre à cet égard. Il s'est penché plutôt sur l'analyse de « l'ordre du discours » et a dévoilé, à travers ses propres expériences cliniques et ses recherches historiques, le rapport entre « savoir et pouvoir ». Il a tiré de ces travaux une « critique de la raison » autant qu'une critique de la société.

Malgré ces différences qui séparent les deux philosophes au niveau idéologique, il y a cependant des traits communs qui les rapprochent. Il faut citer d'abord le rôle que Foucault et Sartre donnent à l'intellectuel et la manière dont ils le voient au sein de la société. Leurs écrits à ce propos, dans *Dits et écrits* et *Plaidoyer pour les intellectuels*, sont assez révélateurs. Ils se rejoignent l'un et l'autre, aussi bien en théorie qu'au niveau de la praxis, à savoir dans leur *quête de la vérité* et leur prise des mêmes positions, que ce soit dans leur engagement auprès des immigrés contre le racisme en France ou dans leur défense des prisonniers dans leur situation carcérale.

Dans cette communication, je tiens à montrer les points communs, mais aussi les différences entre ces deux philosophes qui ont imprégné de leur sceau la pensée du XX^{e} siècle.

14 SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT · 16 H 30

Fanon et Foucault, un rendez-vous manqué ?

Mohamed KERROU

Frantz Fanon et Michel Foucault ont enseigné à Tunis à cinq années d'intervalle sans que leurs œuvres dialoguent directement ou que l'écho de l'une résonne dans l'autre. Les deux penseurs avaient, à l'époque (1957–1961 pour Fanon, 1966–1968 pour Foucault), profondément marqué l'auditoire formé d'étudiants, d'enseignants et de curieux de la connaissance philosophique. La question est de savoir dans quelle mesure il y aurait eu un rendez-vous manqué entre les deux penseurs, demeurés inconnus l'un de l'autre en dépit de l'existence d'une problématique commune, celle de la folie et de l'enfermement. L'on pourrait également se demander s'il n'y a pas eu un rendez-vous manqué entre la Tunisie et les deux penseurs, dans la mesure où les sciences sociales et la psychiatrie ne se sont pas approprié leurs méthodes et savoirs.

Fanon meurt prématurément en 1961, l'année de parution de son livre-phare *Les Damnés de la terre*, en même temps qu'est publiée l'*Histoire de la folie à l'âge classique* de Foucault, dont il ne pouvait prendre connaissance. C'est en Tunisie que Fanon conçoit l'essentiel de son œuvre écrite, après son départ d'Algérie. Au service de jour de l'hôpital Charles-Nicolle, il s'adonne à la sociothérapie qu'il ne put pratiquer à l'hôpital Razi. Pour sa part, Foucault rédige à Tunis *L'Archéologie du savoir* et découvre la politisation militante des étudiants lors des événements de « mars 68 » préfigurant « Mai 68 ».

La présente communication vise à ébaucher une connaissance comparée de l'héritage de Fanon et de Foucault, qui appartiennent à la tradition intellectuelle française, à l'esprit des Lumières réactivé par les débats de la philosophie et des sciences sociales de la première moitié du XX^{e} siècle. Ils ont tous les deux une attitude critique envers les institutions et les pratiques psychiatriques. De telles convergences, qui ont façonné leur esprit rebelle, n'empêchent guère l'existence de divergences profondes dérivant de la vocation et de la vision du monde de chacun. Fanon est un psychiatre engagé dans la lutte pour l'émancipation des colonisés par la désaliénation individuelle et collective, tandis que Foucault se positionne en philosophe-historien démontant les mécanismes de pouvoir et pointant les résistances à la domination au travers de luttes ciblées et ponctuelles. Parce que le colonial était « l'angle mort » de son analyse eurocentrée, le postcolonialisme relia sa « boîte à outils » à celle de Fanon pour combler l'absence d'un décryptage de la violence coloniale et raciale. La biopolitique foucaldienne (la gestion des corps et de la vie) se transforme alors en « nécropolitique » (le pouvoir de donner la mort) en contexte colonial.

Au-delà de ces limites, les deux penseurs découvrent, au contact de l'islam, la puissance symbolique de la religion en tant que force anticoloniale. Tel fut le cas de Fanon à l'occasion de l'échange épistolaire avec Ali Shariati, le traducteur de ses textes en persan, tandis que Foucault effectue, lors de deux voyages en Iran, un reportage journalistique sur la révolution islamique, subsumée sous la dénomination controversée de « spiritualité politique ».

15

SÉANCE 2 · L'HÉRITAGE CRITIQUE DE FOUCAULT · 16 H 50

Relire Foucault depuis la Tunisie

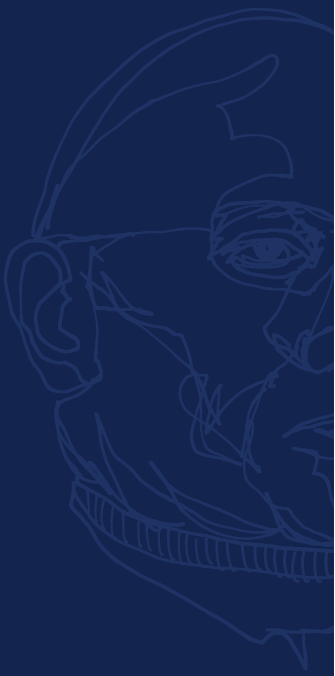
Généalogie de la schengenisation comme instauration d'un dispositif frontalier

Wael GARNAOUI et Luca RAMELLO

La notion foucaldienne de dispositif articule institutions, discours, normes et techniques de gouvernement autour d'un problème historique. Nous proposons une généalogie de la *schengenisation* : l'entrée en application de la Convention de Schengen en 1995 constitue un moment décisif de cette reconfiguration, sans en épuiser les conditions historiques, notamment coloniales. Loin de supprimer les frontières, Schengen les reconfigure : libre circulation à l'intérieur de l'espace européen, contrôles envahissants à ses marges. La *schengenisation* ne désigne pas seulement un ensemble de politiques migratoires, mais un dispositif associant instruments juridiques, technologies de surveillance, catégories administratives, expertises scientifiques et discours humanitaires de triage. Elle reconfigure les modes de gestion des illégalismes de mobilité et d'immobilité, en continuité avec les gouvernementalités héritées de la colonisation.

Restent à interroger les régimes de vérité ainsi produits. Les catégories de « migration irrégulière », de « pays sûr » ou de « menace sécuritaire » ne décrivent pas une réalité : elles la produisent et légitiment des pratiques de sélection et d'exclusion. Le dispositif opère ainsi comme une machine de production de savoirs, indissociable des rapports de pouvoir qui le rendent opératoire. Analogiquement, ces classifications peuvent être rapprochées des opérations du pouvoir psychiatrique : elles ne hiérarchisent pas seulement les populations, mais participent à la production d'un rapport à soi. Le diagnostic administratif de l'intention de retour, mobilisé dans l'instruction des demandes de visa, illustre cette production d'un savoir sur le sujet afin d'anticiper ses conduites futures.

Relire Foucault depuis la Tunisie, c'est interroger les rationalités politiques occidentales depuis leurs marges, dans le prolongement de sa démarche critique et de son engagement au sein du Groupe d'information sur les prisons. Avec le *Border Studies Research Group*, il s'agit d'analyser les savoirs et les rapports de pouvoir qui structurent le dispositif frontalier, ainsi que les pratiques de résistance qu'il suscite.



Beït al-Hikma

Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts
Département des sciences humaines et sociales

CENTENAIRE 1926 – 2026

25, avenue de la République, 2016 Carthage Hannibal
Tél. : 71 277 275 / 71 731 824 · www.beitalhikma.tn